

nas. Sincèrement je ne pense pas que ces repas fussent pour quelque chose dans notre sympathie mutuelle. D'ailleurs, voulez-vous apprendre comment il assaisonnait un souper chez Casati, ou même une simple bamboche aux escargots, place de la Bourse? Prenons ce dernier exemple et procédons par ordre comme la *Liberté* pour son menu journalier.

L'absinthe. — L'absinthe, « dit Claudius en versant goutte
« à goutte l'eau frappée sur la verte liqueur qui prend des
« teintes d'ambre laiteux, l'absinthe est la plus pernicieuse
« des boissons dites apéritives. Elle conduit fatalement au
« *delirium tremens*. L'alcool ne contient pas un atome as-
« similable; il passe dans l'organisme et le ravage. Le
« poumon arrive à distiller de l'aldéine qui donne au
« souffle des ivrognes une odeur d'éther. Alors on est à
« peu près perdu; le cerveau se ramollit. Voilà pour tous
« les alcools; mais l'absinthe contient en sus des huiles
« essentielles, et détermine une véritable intoxication. On
« la colore parfois avec de l'oxyde de cuivre.... A votre
« santé..... »

Vous avez quelque velléité de jeter votre verre au diable; vous buvez par respect humain; mais vous trouvez à la mixture un arrière-goût de vert-de-gris.

Les escargots. — On les sert brûlants sur une plaque à godets. L'appétissante persillade à l'ail et au beurre frais risolle dans chaque coquille et exhale un arôme excitant.
« L'escargot, — fait Claudius, en vous présentant le plat —
« invertébré, mollusque, gastéropode, sécrète une bave
« visqueuse, âcre, marquant d'une tache gluante le trajet
« parcouru. Cette bave permet à l'animal d'adhérer aux
« surfaces les plus lisses et aide puissamment à la loco-
« motion. Supprimez.....

— Oui, Claudius, supprimons, supprimons.....

— Soit, la douzaine est finie, repiquons-nous?.....